

tude des œuvres du Saint Docteur donnera à l'apologétique une force qui la rendra plus facilement victorieuse ; elle fournira à la prédication une doctrine plus élevée, plus solide, plus remplie d'une sève vivifiante qui lui fera produire des fruits plus salutaires dans les âmes.

Et si les enseignements du Saint Docteur devenaient la pâture des esprits avides de connaître la vérité, quel n'en serait pas l'effet avantageux dans le domaine de la Philosophie ? Depuis trois siècles, ce qui s'est enseigné sous ce titre mérite-t-il le nom de science ? Descartes a inauguré la philosophie moderne par le doute : ce qui a été son point de départ a été aussi le terme qu'elle a atteint. Elle a tout détruit, elle n'a rien reconstruit. Elle consiste en des systèmes divers dont les champions se combattent sans cesse. A ces affirmations et à ces négations, que ceux qui la cultivent font entendre sur les mêmes points, on est porté à répéter le mot de Pascal : Toute la philosophie ne vaut pas une heure de peine.

La philosophie de ces derniers siècles a été non-seulement insuffisante pour constituer une véritable science, mais de plus très funeste sous le rapport religieux. Son principe fondamental, dissolvant de toute autorité, de toute tradition, a été appliqué à la révélation, et a banni la foi d'une très grande partie de la société ; elle s'est fait un ensemble de maximes, de doctrines qui sont la négation de tout l'ordre surnaturel ; par là même elle s'est constituée en hostilité permanente contre la religion : aussi le nom de philosophe est-il devenu synonyme d'incrédule.

Eh bien, par l'usage que St. Thomas a fait de la philosophie dans ses écrits pour défendre la vérité, cette science se relève du discrédit ou ses écarts l'avaient fait tomber. Le grand docteur montre comment elle s'allie à la foi, qui élève et agrandit son domaine par les nouveaux horizons qu'elle lui ouvre, et qu'elle-même aide à défendre par ses observations psychologiques et l'art de ses argumentations. Et ne fait-il pas approcher ses théorèmes de cette certitude sans laquelle elle ne saurait être une science véritable ? En effet, il a exposé et soutenu un ensemble d'idées philosophiques dans